

« — Allons ! » fit le vannier. — Et avançant vers un coin de la table de pierre, ils coupent du pain. — Mireille, lesté et accorte, avec l'huile des oliviers assaisonne pour eux un plat de féveroles ; puis vient, empressée, le leur apporter de ses mains.

*Dins si quinge an éro Mireïo...
 Coustièro bluio de Fontvieio,
 Et vous, colo Baussenco, et vous plano de Crau,
 N'avès pu vist de tant poulido !
 Lou gai souleu l'avié spélido ;
 E nouveleto e frescoulido,
 Sa caro, à flour de gauto, avie dous pitiot trau.*

« Mireille était dans ses quinze ans... — Côte bleue de Fontvieille, et vous collines Baussenques, et vous plaines de Crau, vous n'en avez plus vu d'aussi belle ! — » Le gai soleil l'avait éclosé ; et frais, ingénu, son visage à fleur de joues avait deux fossettes.

*E soun regard éro uno eigagno
 Qu'es valissié touto malgagno...
 Dis estelle mens dous ei lou rai, e mens pur ;
 E negrejavo de trenello
 Que tout de long fasiéu d'anello ;
 E sa peitrino redounello
 Ero un pessègue double e panca ben madur.*

« Et son regard était une rosée qui dissipait toute douleur... Des étoiles moins doux est le rayon, et moins pur ; — il lui brillait de noires tresses qui tout le long formaient des boucles, et sa poitrine rebondie — était une pêche double et pas encore bien mûre...

*E fouligando, e belugueto,
 E souvagnello uno brigueto !.....*